"Cette augmentation, dit l'auteur, me paraît réelle, car si les causes que j'ai examinées ne sont pas nouvelles, si elles existaient autrefois tout comme aujourd'hui, il faut reconnaître cependant qu'elles exercent maintenant leur action dans des conditions toutes différentes : notre état social diffère profondément de ce qu'il était autrefois. Il y a cent ans à peine, chacun en naissant trouvait en quelque sorte son existence toute tracée : les choses étaient arrangées de telle façon que dans la carrière où la Providence l'avait fait naître, la concurrence fût réduite au minimum. Sans grands efforts, sans compétition ardente, chacun arrivait presque sûrement à son but ; généralement il vivait et mourrait non seulement dans la ville ou village, mais dans la maison même où il était né, et il n'avait qu'à cheminer paisiblement dans l'ornière que son père avait tracée. Il en est tout autrement aujourd'hui : les conditions de l'existence sont profondément changées. Chacun a devant les yeux un horizon sans limites, et peut se dire que de lui seul il dépend d'arriver à la place qu'il souhaite : toute ambition lui est permise et est légitime. Il en résulte que partout augmente le nombre des concurrents ; le combat pour la vie devient chaque jour plus âpre, et ceux qui entrent dans la mêlée sans être suffisamment armés, sont presque sûrs de succomber.

C'est ainsi que le nombre des *surmenés* augmentant fatalement, il me paraît que le nombre des paralytiques généraux doit lui-même augmenter. Mais ce n'est pas la *civilisation* qu'il faut accuser, car la civilisation, mot vague et dont on abuse, renferme plus de bien que de mal, et rend meilleures les conditions de l'existence. Le seul coupable, c'est le *surmenage* qui frappe fatalement ceux qui ne sont pas de taille à supporter le *combat de la vie.*"

Obstruction osseuse congenitale de l'arrière-fosse nasale gauche.(1)

Par le docteur A. J. B. Rolland,

Professeur à l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal.

Messieurs, le cas qui fait le sujet de cette observation est certainement très intéressant et rare, si j'en juge par le petit nombre d'observations semblables que l'on trouve dans les auteurs et les journaux qui traitent des maladies du nez.

Il s'agit d'une obstruction osseuse congénitale de l'arrière-fosse nasale gauche.

(1) Communication faite à la Société de Médecine Pratique de Montréal.